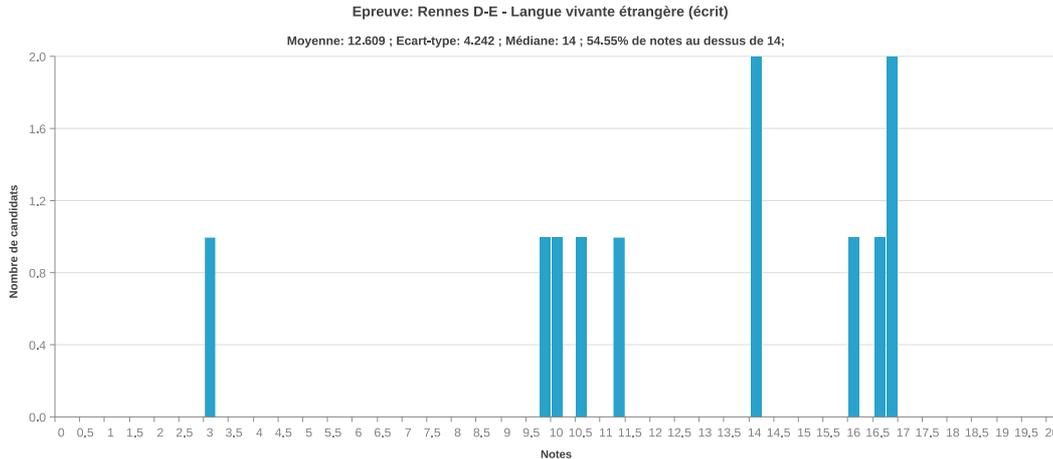


Rapport de jury Épreuve écrite d'italien

I – Statistiques



II – Rapport

L'épreuve d'écrit, notée sur 20, s'articulait en trois parties :

- A. une version (à savoir un texte d'actualité à traduire de l'italien vers le français) ;
- B. un thème (à savoir un texte d'actualité à traduire de la langue française vers l'italien) ;
- C. un exercice d'expression écrite (à savoir un texte d'actualité en langue italienne assorti de deux questions auxquelles les candidat-e-s devaient apporter des réponses d'environ 250 mots chacune).

A. Version

La version proposée cette année (« *Bonus psicologo 2023: come funziona e a chi spetta* ») était constituée par un texte de 246 mots tiré et adapté d'un article paru dans *Forbes Italia*. Ce texte portait sur un sujet sociétal et d'actualité, à savoir la possibilité pour les Italiens confrontés à des états de dépression, d'anxiété, de stress et de fragilité psychologique de profiter d'une aide économique de l'état destinée à couvrir partiellement les frais engendrés par des séances de psychothérapie, notamment à la suite de la pandémie de Covid-19.

Le lexique présent dans le texte appartenait majoritairement

- au champ relativement spécifique de l'économie (« *previdenziale* », « *Bilancio* », « *importo* », « *fasce di reddito* », « *pagamento* ») ; la nature technique de ce champs sémantique a malheureusement fait l'objet de restitutions approximatives voire erronées dans la majorité des copies évaluées ;
- ainsi qu'au champs de la santé mentale (« *stress* », « *isolamento* », « *salute mentale* », « *psicologo* », « *psicoterapia* »), certainement plus transparent dans la restitution d'une langue à l'autre, ce qui a permis aux candidat-e-s une restitution précise, à l'exception du syntagme « *iscitti all'albo* » (« agréés »).

La nature du texte était informative : il s'agissait de renseigner de manière précise d'éventuels lecteurs qui seraient intéressés par l'aide en question. De ce fait, la syntaxe du texte proposé était dominée par la parataxe et n'a pas posé de difficultés majeures aux candidat-e-s, sauf dans le paragraphe finale où

une proposition subordonnée relative avec le verbe au subjonctif assez éloigné, selon un usage très courant aussi un français, le but étant de mettre l'accent sur la virtualité de l'existence de la chose ou de la personne évoquée (« *Esso è destinato a chi, trovandosi ad affrontare condizioni di depressione, ansia, stress e fragilità psicologica, abbia ricevuto* ») n'a pas toujours été comprise.

B. Thème

Le thème proposé cette année (« *En Italie, une autre économie est possible* ») proposait un texte de 201 mots tiré et adapté d'un article de presse paru dans *Le Monde Diplomatique* portant sur un sujet sociétal, à savoir la mise en place d'une économie alternative aux logiques du marché par une association italienne appelée « Réseau italien de villages écologiques ».

Au niveau sémantique, le texte ne présentait pas des difficultés majeures puisque les termes relevant du champ lexical de l'économie (« économie marchande », « pétrole », « transaction », « offre et demande », « achat », « banques », « tiers secteur », « marché ») n'étaient pas des technicisms et pouvaient être restitués en italien avec une relative aisance, comme les copies l'ont d'ailleurs montré de manière assez satisfaisante.

En revanche, une difficulté de restitution généralisée est à souligner pour ce qui est d'une forme verbale au passé composé actif (« on a baptisé »), peut-être en raison de l'impersonnel.

C. Expression écrite

Le texte de 250 mots proposé à l'analyse des candidat-e-s était tiré et adapté d'un article paru dans l'édition italienne de *Forbes* 2015. Il concernait le monde du travail et se focalisait sur le phénomène des démissions massives de travailleurs insatisfaits de leurs conditions d'emploi qui, dans l'Italie d'aujourd'hui, ne semble pas près de s'arrêter. L'article proposait un point d'information sur cette thématique en s'articulant en sections spécifiques : leur demande d'une augmentation salariale, leur niveau de formation et de qualification, l'impact de l'Intelligence Artificielle (IA).

L'exercice d'expression écrite en langue italienne s'explicitait par deux questions :

- l'une (« *Perché possiamo dire che lavoratori italiani sono meno pronti all'innovazione e alla trasformazione rispetto ai loro colleghi di altri paesi ?* ») permettait aux candidat.e.s de résumer de manière fouillée les statistiques et les résultats présentés dans le texte, en creusant l'écart de la situation italienne par rapport à celle d'autres pays européens. Toute connaissance individuelle portant notamment sur une comparaison avec la France a été valorisée par l'évaluation.
- l'autre (« *Quali settori professionali sono, secondo voi, maggiormente impattati dall'Intelligenza Artificiale ?* ») obligeait les candidat-e-s à puiser davantage dans leurs propres connaissances disciplinaires et expressives ; quoique synthétique et partielle, une réflexion préalable sur les enjeux de l'Intelligence Artificielle était attendue. C'est bien au niveau de cette deuxième question, dont la rédaction s'éloigne du contenu véritable de l'article, qu'une majorité de copies a trahi une générale fragilité de caractère lexical, orthographique et syntaxique. Cependant, au niveau des contenus, des pistes appréciables ont été proposées par les différent-e-s candidat-e-s ayant composé.